

remontez à 40 milles encore, jusqu'au Long-Sault, à l'entrée du canal de Cornwall, vous constaterez un autre dénivèlement de 45 pieds, ce qui vous donnera une chute totale de 178 pieds. Effectivement, la chute au canal de Lachine est de 45 pieds; elle est de 85 pieds au canal de Soulanges, et de 48 pieds à celui de Cornwall.

Ajoutez que le volume d'eau utilisable du Saint-Laurent est quatre fois plus fort que celui de la rivière Niagara. Le rapport des ingénieurs américains, cité par M. Spencer, dans son étude sur *Les chutes de Niagara*, nous apprend que le débit moyen de la rivière Niagara est de 220,000 pieds cubes par seconde. Ce débit peut diminuer jusqu'à 175,000 comme en février 1902. Les gouvernements, américain et canadien, ont permis d'en détourner 60,000 pieds cubes par seconde—équivalents à 700,000 chevaux-vapeur—pour des fins industrielles et électriques, mais je doute qu'on y pratique jamais une autre saignée semblable car se serait effacer la beauté scénique de la grande chute. 60,000 pieds cubes par seconde est donc, pour le moment, tout le débit utilisable de Niagara.

Or le débit moyen du Saint-Laurent est de 260,000 pieds cubes par seconde. Il a atteint 287,000 en 1886. Cet énorme volume d'eau, moins quelques centaines de pieds cubes requis pour le service des canaux, est totalement utilisable, et comme les chiffres le démontrent, il est quatre fois plus fort que le débit utilisable de Niagara. Quelle richesse pour le Canada et en particulier pour Montréal! Imaginez Londres, New-York, Paris, Chicago, possédant à leurs portes des forces hydrauliques d'une telle puissance. Est-ce que cette énergie ne serait pas déjà et depuis longtemps mise à profit?

Le fleuve Saint-Laurent, il est vrai, ne se donne pas d'un seul mouvement, comme la rivière Niagara. Il s'offre en plusieurs cascades inégales, mais toutes puissantes. Ce n'est pas sans raison, ainsi qu'on se plaît à le dire souvent, qu'il est la plus précieuse force hydraulique des cinq continents. J'ai entendu avec plaisir M. White nous dire tantôt qu'il offre encore plus de 2 millions de chevaux-vapeur inutilisés.

Sachant qu'un cheval-vapeur consume à peu près 2 livres de charbon par heure, il est facile de calculer et d'écrire que l'énergie de plus de 30,000 tonnes de charbon se dissipe journellement en pure perte dans les tourbillons du Saint-Laurent.

Le charbon est aujourd'hui le facteur le plus puissant du progrès industriel. Le pays qui ne possède pas de charbon est un pays déficitaire. Il lui faut compter sur la bienveillance de ses voisins. De ce point de vue, Québec et Ontario sont des provinces nécessaires. Nous n'avons pas de charbon, et, ce qui est attristant, nous